

Repas pascal christianisé

Pour Jeudi saint (version complète)

Explication pour les adultes

Au soir du Jeudi saint, nous vous invitons à vivre un « repas pascal » qui s'inspire du repas de la Pâque traditionnelle juive (appelé aussi Seder). C'est au cours de ce repas que Jésus a institué l'Eucharistie. Ainsi, ce repas a aussi une dimension catéchétique puisqu'il nous permet de mieux comprendre ce que Jésus a vécu avec ses amis et les origines de la messe. Nous allons d'ailleurs, à chaque étape de ce « repas-célébration » faire mémoire de ce que Jésus a vécu la veille de sa mort.

A première vue, ce « repas » peut paraître long ou compliqué à réaliser. N'ayez pas de souci, le texte est long parce que tout est bien expliqué et qu'il est écrit en grand pour qu'on arrive à lire à la lumière des bougies. Intégrez les enfants dans les préparatifs. Vous verrez qu'ils se prendront au jeu et en redemanderont ! Vous pouvez aussi raccourcir, résumer ou sauter telle ou telle étape ou encore, si vous avez des enfants en bas âge, choisir la version simplifiée.

C'est en ouvrant les yeux, en écoutant, en goûtant, en questionnant que chacun, petit ou grand pourra découvrir « pourquoi cette nuit est différente des autres nuits. »

Préparatifs

Vous trouvez en annexe des documents sur le site internet prierenfamille.ch/célébrer des supports pour vous aider : mini-films explicatifs clairs, recettes et liste d'achats pour vous aider à la préparation des aliments et symboles.

Dispositions sur la table familiale :

- assiette contenant un ou plusieurs **pains azymes** (selon le nombre de participants et la taille des pains). La moitié du pain sera utilisée au début du repas et l'autre moitié au moment de la bénédiction du pain (étape 11).
- petite assiette ou plat contenant du **raifort** (ou fromage frais « Cantadou au raifort ») ;
- petit plat avec le **haroseth**: mélange de fruits (figues, dattes, amandes, raisins secs) et miel. On peut aussi le faire avec des pommes, noisettes, citron et cannelle ou des bananes (voir recettes)
- **jus de raisin** pour les enfants et **vin** pour les adultes (en prévoir en suffisance car il y a 4 coupes).
- coupe contenant de **l'eau salée**
- plat contenant de **l'eau naturelle** pour le lavement des mains et un linge
- **chandelier à sept branches** ou 7 bougies alignées au milieu de la table. Prévoir quelques bougies supplémentaires ou lumignons dans des verres (on n'utilise pas de lumière électrique) ;
- **fleurs** pour décorer

Devant chacun :

- un verre où on versera du vin ou du jus de raisin;
- un petit morceau de **céleri en branche**, taille d'un demi crayon
- une **branche de persil**
- serviette de table
- assiette, tasse, ustensiles nécessaires pour le repas

Devant le père de famille ou la personne qui jouera ce rôle :

- une assiette contenant un pain azyme pour l'étape 11.
- un verre d'eau
- normalement, il y a une coupe commune ou un grand verre un peu différent que l'on fait circuler lors de l'étape 14.

Prévoir aussi :

- Nourriture pour le repas (de l'agneau ou de la volaille (évités si possible le porc qui est une viande impure pour les juifs), des pâtes ou riz, des légumes, des salades et un dessert
- Texte du repas pascal pour le ou les adultes qui joueront les rôles du père et de la mère, les enfants qui interviennent n'ont besoin que de leur phrase ou question (regroupées à la fin du document).

Quelques consignes pratiques :

➤ Les divers intervenants :

Dans le repas pascal, qui est un repas familial, adultes et enfants interviennent au cours de la célébration. Traditionnellement, il y a les rôles du père et de la mère, mais un même adulte peut très bien jouer les deux rôles. On peut aussi vivre ce repas uniquement entre adultes.

Voici la répartition des rôles :

P. : le père de famille ou un adulte ; M. : la mère de famille ou un adulte ;
J. : le plus jeune ; E. : un enfant

➤ Silence et écoute

Le « repas pascal » est un « repas célébration ». Cela veut dire qu'on fait silence et on écoute au moment de l'explication des différents symboles. Entre deux, on peut parler normalement.

Petite astuce : un petit air de flûte, un signal avec une clochette ou un triangle pour demander le silence.

Déroulement du repas-célébration

1. Introduction

On peut présenter brièvement le repas et l'origine de la célébration ou passer tout de suite à l'étape 2 :

- Nous allons vivre un repas selon un **rite familial des juifs** Cette célébration rappelle les merveilles que Dieu a fait **en libérant son peuple de l'esclavage** de l'Egypte.
- **C'est au cours de ce repas que Jésus, la veille de sa mort, a donné son corps et son sang** à ses disciples en leur demandant de refaire ce geste au profit de tous ceux qui croiraient en lui. Pour les chrétiens, l'expérience du repas pascal aide donc à **mieux comprendre l'Eucharistie**. Ainsi nous allons célébrer ce repas selon les traditions juives. Comme il s'agit d'un repas pascal christianisé, nous ferons aussi mention, à chaque étape, de ce que Jésus a vécu avec ses disciples, lors de son dernier repas.
- Pour le peuple juif, ce repas pascal est un « **mémorial** ». Cette célébration n'est pas simplement le souvenir heureux des événements qui ont entouré la libération du peuple d'Israël. **Cette célébration ACTUALISE cette libération**, de telle sorte que tout Juif peut se considérer lui-même comme libéré par le Seigneur. En même temps, il renouvelle l'espérance d'une libération toujours plus grande.
- Dans cette célébration, nous rejoignons toutes les personnes qui ont, avant nous, cherché à vivre en alliance avec Dieu : Ce repas pascal est célébré depuis près de 3'200 ans et, dans son prolongement, les chrétiens célèbrent l'Eucharistie depuis 2'000 ans ! C'est pourquoi nous vous invitons à **vivre ce repas dans l'amitié et la fraternité, mais aussi dans un climat de prière et d'attention : Ce soir, le Seigneur vient parmi nous, pour nous libérer !**

2. Entrée dans la célébration

Tous sont assis à table

La mère de famille ou l'adulte qui joue ce rôle ¹ (éventuellement aidée par les grandes filles) allume les bougies et le chandelier. Eteindre les lumières électriques.

Rôle M : introduction

La Pâque est la plus grande fête chez les Juifs.

En souvenir de la libération de l'esclavage d'Égypte, chaque famille juive célèbre le repas pascal. Il est composé d'ingrédients symboliques et des prières à chaque étape.

C'est ce repas que Jésus a mangé, la veille de sa mort avec ses disciples.

C'est au cours de ce repas, qu'il leur a donné son corps et son sang sous les signes du pain et du vin. Ce fut la première Eucharistie, la première messe. Ce soir, nous mangeons d'une manière spéciale pour faire un repas comme celui que Jésus a pris avec ses disciples : son dernier repas.

Pour entrer dans cette fête, nous allons chanter...

*Chant : Refrain, [Aimer c'est tout donner, aimer c'est tout donner](#)
ou « [Trouver dans ma vie ta présence](#) » ou un autre chant connu.*

3. Partage de la première coupe

Le père de famille² (l'adulte qui a ce rôle) demande de remplir les verres avec le vin ou jus de raisin. Chacun peut verser une goutte d'eau dans le verre de son voisin. Ce geste se retrouve également dans l'eucharistie.

Tous tiennent en main leur verre et P dit :

Rôle P : bénédiction

Sois loué, Seigneur, notre Dieu, Roi de l'univers, toi qui as créé le fruit de la vigne.

Buvons cette coupe en nous appuyant sur notre coude gauche (c'est un signe de liberté).

En buvant, nous nous rappelons cette promesse du Seigneur : « Je vous délivrerai d'Égypte »

Tous boivent en même temps la première coupe.

4. Le rappel que la vie est difficile et que parfois on pleure

P : Au début de cette soirée, où nous célébrons le passage de l'esclavage à la liberté, le passage de la mort à la vie, l'entrée dans une Alliance nouvelle, nous voulons nous souvenir que la vie n'est pas toujours facile, que nous rencontrons des difficultés et que parfois même, nous pleurons...

Le persil

M.: **Le persil** est symbole d'amertume mais aussi de renouveau et de printemps et **l'eau salée** nous rappelle les larmes... chaque fois que nous pleurons. Nous allons tremper un peu de persil dans l'eau salée.

M. invite chacun à tremper son morceau de persil dans l'eau salée et à le manger, ou à goûter l'eau salée.

¹ Rôle « M » dans la suite du document.

² Rôle « P » dans la suite de ce document

Les herbes amères

M.: Voici **le pain azyme**, ce pain qui n'a pas eu le temps de lever, ce pain de misère... et voici **le raifort**, cette herbe amère qui nous rappelle les souffrances, les échecs et les déceptions que nous vivons avant d'être rassemblés dans la Jérusalem céleste où Dieu séchera toute larme de nos yeux. Nous allons insérer un peu de raifort entre deux petits morceaux de pain azyme, puis, après avoir prié, nous le mangerons...

Chacun insère un peu de raifort entre deux morceaux de pain azyme.

P.: Sois loué, Seigneur, notre Dieu, Roi de l'univers,
Toi qui crées les fruits de la terre et qui nous délivres de nos misères et de nos tristesses.

P. invite chacun à manger le pain azyme avec du raifort

5. Notre vie comporte aussi joie et bonheur

P. : Après le rappel des difficultés, nous voulons aussi faire mémoire des bons moments de la vie

Le haroseth

M.: Notre vie, comme celle du peuple hébreu, n'est pas seulement un tissu de misères.
Elle a aussi ses bons moments, heureusement !

Pour symboliser les joies de notre vie, nous allons prendre **une branche de céleri**.

Pour les juifs, cette plante est un symbole d'affection et d'amour.

Nous avons aussi préparé un mélange sucré : **le haroseth**, fait des fruits et de miel qui nous rappelle la douceur de la vie ! Nous allons tremper un morceau de céleri dans le haroseth.

- Nous le mangerons en rendant grâce à Dieu pour la douceur de vivre : pensons à tous nos moments d'amitié et de bonheur.
- En faisant ce geste, pensons aussi à Jésus qui a souvent partagé ses joies et son pain avec ses amis.

Chacun trempe son morceau de céleri dans le haroseth et le mange (on peut aussi prendre le haroseth avec un bout de pain ou une cuillère).

6. La question du plus jeune

J. : Pourquoi cette nuit est-elle différente des autres nuits ?

P. : Nos ancêtres dans la foi, les Juifs, étaient esclaves des pharaons en Egypte...

- Et le Seigneur, notre Dieu, les a délivrés de l'esclavage ! Le Seigneur a ainsi accompli les promesses qu'il avait faites à notre père Abraham.
- Cette nuit aussi, Jésus Christ, notre Seigneur, le Messie qui avait été promis, nous a donné le pain de la vie et le vin du Royaume éternel.

Béni soit celui qui garde fidèlement ses promesses à Israël !

7. L'hymne de reconnaissance

P invite tous à se lever.

P. : Nous allons nous rappeler les merveilles que le Seigneur a faites pour son peuple – et nous sommes son peuple. A la fin de chaque phrase, nous répondons : « Cela nous aurait suffi ! »

P. : Combien notre reconnaissance est grande envers le Seigneur
pour tous les bienfaits dont il nous a comblés !
S'il nous avait fait sortir de l'Egypte... sans diviser pour nous la Mer Rouge :

Tous : Cela nous aurait suffi !

P. : S'il avait divisé pour nous la mer Rouge... sans nous donner la manne au désert :

Tous : Cela nous aurait suffi !

P. : S'il nous avait donné la manne au désert... sans nous conduire au mont Sinaï :

Tous : Cela nous aurait suffi !

P. : S'il nous avait conduits au mont Sinaï... sans nous faire entrer en Israël :

Tous : Cela nous aurait suffi !

P. : S'il nous avait fait entrer en Israël... sans nous envoyer le Messie :

Tous : Cela nous aurait suffi !

P. : S'il nous avait envoyé le Messie... sans que ce soit son propre Fils :

Tous : Cela nous aurait suffi !

P. : S'il nous avait envoyé son propre Fils sans qu'il souffre comme un homme pour nous :

Tous : Cela nous aurait suffi !

P. : S'il avait souffert pour nous... sans aller jusqu'à la mort :

Tous : Cela nous aurait suffi !

P. : S'il fût mort et ressuscité, en nous donnant la garantie de notre résurrection.
sans nous faire le don de lui-même dans l'Eucharistie:

Tous : Cela nous aurait suffi !

P. : Mais le Seigneur a voulu nous combler de toutes ses faveurs :
il nous a fait sortir d'Egypte,
il a divisé pour nous la Mer Rouge,
il nous a donné la manne au désert,
il nous a conduits au mont Sinaï,
il nous a fait entrer en Israël,
il nous a envoyé le Messie, son Fils unique,
qui a souffert la Passion, qui est mort et ressuscité
pour nous apporter la vie nouvelle
et nous fait le don de lui-même dans l'Eucharistie !

C'est pourquoi nous chantons...

*Chant refrain : [O Seigneur à toi la Gloire, la louange pour les siècles,](#)
[O Seigneur à toi la gloire, Eternel est ton amour](#)*

8. L'explication des aliments symboliques

P invite à s'asseoir.

E. : Pourquoi mangeons-nous l'agneau pascal, ce soir ?

P. : La nuit où nos pères furent délivrés de l'esclavage d'Egypte, ils ont mangé de l'agneau comme Dieu le leur avait demandé.

Pour nous qui sommes chrétiens, le Christ est le véritable agneau pascal. Jean Baptiste a désigné Jésus en disant : « Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde. »

E. : Pourquoi mangeons-nous du pain azyme, ce soir ?

P. : C'est parce que la pâte avec laquelle nos pères voulaient faire du pain n'a pas eu le temps de lever lorsqu'ils s'enfuirent d'Egypte.

C'est avec ce pain non levé, que le Seigneur, durant le repas pascal qu'il célébra la veille de sa mort, se donna en nourriture à ses disciples.

E. : Pourquoi mangeons-nous des herbes amères, ce soir ?

P. : C'est en mémoire du temps où nos pères étaient esclaves en Egypte et où les Egyptiens leur rendaient la vie amère par de durs travaux.

C'est aussi en souvenir des souffrances de Jésus : sa tête fut couronnée d'épines et son corps percé de clous, on lui donna du vinaigre pour étancher sa soif...

C'est enfin pour nous rappeler nos propres souffrances en cette vie.

9. Partage de la deuxième coupe

P s'assure que tous ont quelque chose dans leur verre et invite à se lever.

P.: Sois loué, Seigneur, notre Dieu, Roi de l'univers,

Toi qui nous fais la grâce de vivre ce repas de fête dans la joie et la fraternité.

Buvons cette coupe en nous rappelant la parole du Seigneur :

« Vous serez mon peuple et je serai votre Dieu. »

Puis on boit la coupe et on s'assied.

10. Le lavement des mains

M. : Le repas pascal juif comprend un lavement des mains. A la Cène, Jésus n'a pas lavé les mains, mais les pieds de ses disciples. Par ce geste, il voulait leur dire qu'il est serviteur jusqu'à donner sa vie pour eux.

E. : Quand Jésus leur eut lavé les pieds, il leur dit « Comprenez-vous ce que je vous ai fait ? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis.

Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.

Je vous ai donné l'exemple, pour que vous agissiez comme j'ai agi envers vous ».

(Jean 13, 12-15)

M. : A la suite de Jésus, nous sommes appelés à nous mettre au service des autres.

Pour exprimer la disponibilité, nous allons laver les mains de notre voisin.

A travers ce geste nous lui disons : « Je veux ouvrir mon cœur et me mettre à ton service »

P prend le plat avec de l'eau et un linge; il verse de l'eau sur les mains d'un membre de la famille et les essuie. Chacun fait ensuite de même pour son voisin.

11. Le partage du pain azyme

M. : Nous voici arrivé au moment du repas pascal où Jésus s'est donné lui-même sous le signe du pain. Écoutons le récit évangélique qui nous rappelle cet événement et partageons ce pain avec de profonds sentiments de reconnaissance pour ce que le Seigneur a fait à la dernière Cène et qui est refait à chaque Eucharistie.

E. : Comme le disent les Évangiles,
ce soir-là « Jésus prit du pain et rendant grâce, il le rompit et le donna à ses disciples en disant : « Ceci est mon corps, qui va être livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. »

P élève le morceau de pain azyme en disant:

P. : Sois loué Seigneur, notre Dieu, Roi de l'univers, qui tires le pain de la terre.

*Chant : O Seigneur à toi la Gloire, la louange pour les siècles,
O Seigneur à toi la gloire, Éternel est ton amour*

P rompt le pain et le distribue à chacun. Quand tous en ont reçu un morceau, on le mange.

12. Le repas

M. : La première partie du repas pascal est terminée. Maintenant nous allons manger.
C'est la deuxième partie du repas pascal... Prenons-le dans la joie et l'action de grâce !

On mange le repas principal : agneau (ou volaille), riz ou pâtes, légumes, salades et desserts.

13. Action de grâce après le repas

M. : Nous voici arrivés à la troisième partie du repas pascal.
Elle est marquée par l'action de grâce, nous remercierons Dieu.
C'est au cours de cette troisième partie que le Seigneur Jésus a changé le vin en son sang.
Unissons-nous dans la joie à la prière d'action de grâce.

Refrain de « Rendez grâce au Seigneur car il est bon » ou « O Seigneur à Toi la gloire »

P³. : Sois loué, Seigneur, notre Dieu, Roi de l'univers.
Tu nourris le monde par l'effet de ta bonté.
Par ta grâce et ta miséricorde, tu donnes des aliments à toutes les créatures,
Oui, ton amour est éternel. Sois loué, Seigneur, qui nourris toutes tes créatures.

Refrain : « Rendez grâce au Seigneur car il est bon » ou « O Seigneur à Toi la gloire »

Sois Loué, Seigneur, nous te remercions de l'alliance que tu as scellée avec nous,
de la Loi que tu nous as enseignée, des préceptes que tu nous as fait connaître,
de la vie, de tes dons et de la miséricorde dont tu nous as gratifiés.
Nous te remercions pour la subsistance que tu nous accordes sans cesse,
chaque jour, en tout temps, à toute heure.
Pour toutes ces bontés, Seigneur, notre Dieu, nous te rendons grâce et nous te bénissons.
Que ton Nom soit glorifié par la bouche de tous les vivants,
sans cesse et dans toute l'éternité.

³ On peut aussi répartir cette grande prière à plusieurs.

Refrain : « Rendez grâce au Seigneur car il est bon » ou « O Seigneur à Toi la gloire »

Sois loué, Seigneur, notre Dieu, Roi de l'univers,
notre Père, notre Protecteur, notre Créateur, notre Libérateur,
notre Saint, notre Pasteur; Dieu de bonté qui, tous les jours de notre vie,
nous as fait du bien, nous en fais encore et nous en feras toujours.
Tu nous as favorisés, tu nous favorises et nous favoriseras éternellement.
Sois loué, Seigneur, pour ta bienveillance et ta miséricorde.

Refrain : « Rendez grâce au Seigneur car il est bon » ou « O Seigneur à Toi la gloire »

14. La troisième coupe de vin (celle de l'Eucharistie)

P demande de remplir les verres pour la troisième coupe. (Normalement, la troisième coupe est une coupe commune. On y verse un peu d'eau et on la fait circuler.)

M. : Lors du dernier repas qu'il prit avec ses disciples, le Seigneur Jésus a changé la troisième coupe de vin en son sang qui allait être répandu pour sceller la nouvelle Alliance et rassembler en un seul peuple une multitude d'hommes pécheurs et dispersés. Écoutons le récit évangélique qui nous rappelle cet événement et partageons cette coupe avec reconnaissance.

E. : Les Évangiles nous rapportent qu'après le repas,
Jésus prit une coupe, il rendit grâce et la donna à ses disciples en disant :
« Buvez-en tous : cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang
qui va être versé pour vous et pour la multitude.
Toutes les fois que vous en boirez, faites-le en mémoire de moi. »

P soulève la coupe de vin en disant:

P.: Sois loué, Seigneur, notre Dieu, Roi de l'univers, qui as créé le fruit de la vigne.
Buvons cette coupe en nous rappelant cette parole du Seigneur :
« Vous saurez que je vous ai délivrés ».

*Refrain : O Seigneur à toi la Gloire, la louange pour les siècles,
O Seigneur à toi la gloire, Eternel est ton amour*

Chacun boit sa coupe. Pendant ce temps il peut y avoir une musique qui porte au recueillement.

15. La prière finale

P.: Que toutes les créatures te louent, Seigneur, notre Dieu.
Que tes fidèles te rendent grâce et te bénissent.
Qu'ils te glorifient, t'exaltent, t'adorent, notre Roi, car c'est un plaisir de te louer
et un bonheur d'entonner des cantiques en l'honneur de ton Nom glorieux.

Partage de la quatrième et dernière coupe

P invite à se mettre debout et à remplir les coupes.
« Buvons cette coupe en nous rappelant cette promesse du Seigneur :
« Je vous ferai entrer dans le pays promis à vos pères ».

P.: Sois loué, Seigneur, notre Dieu, Roi de l'univers, qui as créé le fruit de la vigne.
P invite ensuite chacun « à faire santé » en formulant un souhait de paix à son voisin.
Nous allons souhaiter à chacun : « Que la paix du Seigneur soit avec nous »

Tous : « Que la paix du Seigneur soit avec nous ».

On boit la dernière coupe

Chant final⁴ : [Evenou Shalom](#) ou autre chant de paix, de confiance ou de joie.

Les aliments symboliques du repas pascal

Le repas pascal comporte plusieurs aliments symboliques qui visent à susciter la participation active et l'intérêt de tous les membres de la famille, même des tout-petits :

- Pain azyme (matzoh) : c'est le pain qui n'a pas eu le temps de lever à cause du départ en hâte des Juifs. C'est le « pain de misère », symbole de travail, de souffrances: on gagne son pain à la sueur de son front. Partager un même pain suppose une certaine communion.
- Vin: c'est un symbole de joie, de fête. Le vin favorise la communication fraternelle. On lève un verre de vin pour porter un toast à quelqu'un en signe d'estime et de reconnaissance. Pour les enfants et les personnes qui ne boivent pas de vin, on le remplace par du jus de raisin.
- Herbes amères (persil, raifort) : symboles d'amertume, de souffrances, de misères.
- Eau salée : symbole des larmes, des souffrances.
- Haroseth (mélange de figues, dattes et miel) : symbole de la douceur de vivre.
- Céleri : symbole d'affection, d'amour.

⁴ Cette célébration est une adaptation de "C'EST FETE CHEZ NOUS" paroles pour prier et célébrer à la maison, Novalis/Cerf, 1985, pp. 77-90 faite par Pascal et Monique Dorsaz - monique.dorsaz@cath-vd.ch

Questions – parole des enfants

J. : Pourquoi cette nuit est-elle différente des autres nuits ?

E. : Pourquoi mangeons-nous l'agneau pascal, ce soir ?

E. : Pourquoi mangeons-nous du pain azyme, ce soir ?

E. : Pourquoi mangeons-nous des herbes amères, ce soir ?

E. : Quand Jésus leur eut lavé les pieds, il leur dit
« Comprenez-vous ce que je vous ai fait ?
Vous m'appellez Maître et Seigneur, et vous dites bien, car je le suis.
Si donc je vous ai lavé les pieds, moi le Seigneur et le Maître,
vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres.
Je vous ai donné l'exemple, pour que vous agissiez comme j'ai agi envers
vous ». (Jean 13, 12-15)

E. : Comme le disent les Evangiles,
ce soir-là « Jésus prit du pain et rendant grâce,
il le rompit et le donna à ses disciples en disant :
« Ceci est mon corps, qui va être livré pour vous ;
faites ceci en mémoire de moi. »

E. : Les Evangiles nous rapportent qu'après le repas,
Jésus prit une coupe, il rendit grâce et la donna à ses disciples en disant :
« Buvez-en tous : cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang
qui va être versé pour vous et pour la multitude.
Toutes les fois que vous en boirez, faites-le en mémoire de moi. »

Aimer, c'est tout donner

Communauté des Béatitudes, paroles Ste Thérèse de l'enfant Jésus

**Aimer, c'est tout donner, aimer c'est tout donner,
Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même (bis)**

Trouver dans ma vie ta présence

Jean-Claude Gianadda

**Trouver dans ma vie ta Présence,
Tenir une lampe allumée,
Choisir d'habiter la confiance
Aimer et se savoir aimé.**



**3.- Ouvrir quand Tu frappes à ma porte, briser les verrous de la peur,
Savoir tout ce que Tu m'apportes, rester et devenir veilleur.**

O Seigneur à Toi la gloire

Chant de l'Emmanuel

**Ô Seigneur, à Toi la gloire, La louange pour les siècles,
Ô Seigneur, à Toi la gloire, Eternel est ton amour !**

Rendez grâce au Seigneur car il est bon

Chant de l'Emmanuel

**Rendez grâce au Seigneur car il est bon,
Eternel est son amour, éternel est son amour.**

Evenou Shalom

traditionnel hébreux

**Evenou Shalom alehem, evenou Shalom alehem
Evenou Shalom alehem, evenou Shalom, Shalom, Shalom alehem.**

1. Nous vous annonçons la paix, nous vous annonçons la paix,
Nous vous annonçons la paix, nous vous annonçons,
la paix, la paix en Jésus.
2. Nous vous annonçons la joie...
3. Nous vous annonçons l'amour...

